

Faire une pagaie du Groenland occidental

Traduction du document de Chuck Holst

<http://www.qajaqusa.org/QK/makegreen2.pdf>

La pagaie du Groenland

La pagaie du Groenland est devenue de plus en plus populaire parmi les kayakistes de mer en Amérique du Nord, en Europe et dans d'autres parties du monde. Outre son association romantique avec les gens qui ont enseigné le kayak et l'utilisation de la pagaie aux Européens, la pagaie du Groenland à lame étroite est populaire parce qu'elle est facile à caler, à pagayer et n'est pas très sensible aux vents forts. De plus, comme elle glisse un peu au début d'un coup, le geste est moins brusque pour les muscles, et elle est donc moins fatigante sur les trajets d'une journée que les pagaies de type «Euro» à large lame.

Autre avantage pour les kayakistes du Nord, la pagaie du Groenland est adaptée pour pagayer dans des conditions de gel. Les épaules, là où les lames et le manche se rejoignent rendent le manche recouvert de glace plus facile à saisir, tandis que les extrémités étroites des lames, immergées dans l'eau en pagayant, offrent une prise libre de glace pour les esquimautes.

La pagaie du Groenland est aussi populaire car elle est très facile et peu coûteuse à réaliser avec des outils simples chez soi, ce qui fait l'objet de cet article. Travailler entièrement avec des outils à main, il est possible de faire une pagaie du Groenland avec 10 à 30 € de matériaux et 24 heures de travail.

Qu'est-ce qu'une pagaie du Groenland?

Une pagaie du Groenland est une pagaie comme celles traditionnellement utilisées par les Inuit du Groenland. Elle est caractérisée par des pales longues, étroites et effilées et un manche relativement court, qui est typiquement le quart et pas plus d'un tiers de la longueur de la palette. Contrairement aux pagaies des Inuits qui traversent le détroit de Davis, le manche n'est pas sculpté d'une manière qui pourrait interférer avec le mouvement de glissement. Les pagaies traditionnelles du Groenland ont des pointes d'os, et généralement des arêtes d'os, pour les protéger de la glace de mer, mais à l'extérieur du Groenland et même au Groenland, la plupart des répliques modernes sont entièrement faites de bois.

Une pagaie du Groenland est étroite, de sorte que la main peut saisir la lame près de l'extrémité. Ainsi, la largeur maximum d'une lame de pagaie Groenland ne doit pas être plus grande que celle que le pagayeur peut saisir entre l'intérieur du pouce et la seconde articulation de l'index. Une pagaie dont la lame est trop large pour être saisie n'est pas une pagaie du Groenland, car elle ne peut pas être utilisée comme telle.

Styles de pagaie au Groenland

Au Groenland, il existe deux styles de pagaie de base et de nombreuses variantes entre les deux. Sur la côte est du Groenland, dans le district d'Angmagssalik (ou Ammassilik), la partie boisée de la palette s'évase progressivement du manche à l'extrémité de la lame (figure 1). Les bords des lames sont fabriqués à partir de nervures de baleine, dont les extrémités créent des épaules qui marquent les extrémités des lames. Les pointes des lames sont taillées dans les mâchoires des baleines. Typiquement, ils sont faits un peu plus large que le reste de la lame, peut-être pour empêcher la main de glisser de l'extrémité lorsque la pagaie est utilisée en position étendue. Cependant, lorsqu'il est utilisé avec le trait avant normal, cette pointe de style est plus bruyante que la pointe de style Ouest Groenland. C'est le style de pagaie utilisé par les membres de la « British Arctic Air Route Expeditions » de 1930 à 1933, dirigé par Gino Watkins, qui a appris le kayak par Manasse Mathaeussen, qui à sa mort en 1989 était le kayakiste le plus qualifié au Groenland.



Fig. 1. Pagaie de l'est du Groenland.

Sur la côte ouest du Groenland, les pagaies ont généralement une épaule sculptée dans le bois où la lame rencontre le métier, les bords des os sont généralement plus courts et évasés dans la lame, et les extrémités des os ont plus de largeur que le reste de la lame (Fig. 2). Cependant, comme il y avait beaucoup de mouvement entre les côtes est et ouest, en particulier au cours du XXe siècle, il y a aussi beaucoup de styles intermédiaires. Manasse Mathaeussen lui-même a appris à faire du kayak sur la côte est, mais a passé la majeure partie de sa carrière en kayak sur la côte ouest.



Fig. 2. Pagaie de l'ouest du Groenland.

Un troisième type de pagaie est appelé la pagaie « tempête », car son utilisation principale est lors de vents violents. La pagaie « tempête » ressemble à une pagaie standard du Groenland, sauf que le manche est à peu près aussi long que deux poings, tandis que les pales ont une longueur normale. La longueur totale est à peu près la hauteur du pagayeur. Cette pagaie est utilisée seulement avec une course de glissement complète, qui enfonce la lame profondément dans l'eau tout en exposant peu de l'extrémité supérieure aux vents. Je pose la pagaie en réserve sur le pont avant, où il est facile de l'attraper et d'esquimauter avec si je perds ma pagaie standard du Groenland dans un chavirement. La pagaie tempête étant plus facile à déplacer sous l'eau que la pagaie standard, beaucoup préfèrent esquimauter avec.



Fig. 3. Pagaie de tempête.

Histoire de la pagaie du Groenland

Personne ne sait quel âge a la pagaie du Groenland, mais il est peu probable que ce soit les milliers d'années parfois revendiquées. Les ancêtres des Groenlandais d'aujourd'hui, connus sous le nom de culture Thulé, se sont déplacés à l'est de l'Alaska et du nord du Canada il y a environ un millier d'années, à peu près au même moment qu'Éric le Rouge s'installait au sud-ouest du Groenland. Comme les différents style de pagaie avec un manche plus long et beaucoup plus court, des pales en forme de feuille ont été utilisées jusqu'à récemment par de nombreux Inuit à l'ouest du Groenland, la pagaie du Groenland a sans doute évolué après que les Inuit Thulé aient atteint le Groenland.

Il y a un indice ambigu que la pagaie du Groenland peut avoir seulement quelques centaines d'années. Le plus ancien kayak connu du Groenland, qui date de 1613, a été exposé à la Trinity House à Hull, Humberside, en Angleterre, depuis le début du XVIIe siècle. Cependant, la pagaie qui l'accompagne est du style de la feuille-lame plus ancienne. John Brand, qui a pris les lignes du kayak et l'a documenté dans son livre « Little Kayak », spécule que le développement de la pagaie du Groenland ait pu être influencé par la forme des rames européennes. Cependant, les rames utilisées avec les Umiaks du Groenland, ou bateaux ouverts, ont des pales relativement larges, contrairement aux rames européennes ou aux pagaies du Groenland, et je me demande si l'exemple européen influencerait l'un et pas l'autre.

Ma propre estimation est que la pagaie du Groenland et la pratique de glissement de la main sur la pagaie ont évolué ensemble. La forme sans fioritures et les dimensions de la pagaie facilitent le glissement de la pagaie dans les mains, et en fait, les Groenlandais glissent généralement les deux mains sur une lame pour se redresser, rouler et faire des virages. En outre, beaucoup de Groenlandais incorporent un glissement de la main dans leur coup vers l'avant.

La course de glissement (coulissement)

Dans la course de glissement, la pale glisse d'avant en arrière à travers les mains comme le kayakiste frappe d'abord d'un côté, puis de l'autre. Vous pouvez la comparer à la version groenlandaise du changement de style de position en course de canoë marathon, sauf que les mains ne quittent jamais la pagaie.

Dans la course de glissement complète, qui est utilisée principalement avec la pagaie de tempête, le pagayeur commence un coup avec une main près du milieu du manche et l'autre sur la lame supérieure à environ une largeur d'épaule. Pendant la phase de récupération, la main du haut glisse le long de la lame pour atteindre la main du bas, et la main du bas glisse ensuite sur l'autre lame pour devenir la main supérieure pour le coup suivant.

Dans ce que j'appelle la course de glissement courte, le pagayeur commence un coup avec la main inférieure saisissant le manche et la racine de la lame inférieure et la main supérieure saisissant la lame supérieure à environ six pouces (15cm) du manche. Pendant la phase de récupération, la main supérieure glisse le long de la lame vers le manche, et la main inférieure glisse alors d'environ six pouces (15 cm)

sur l'autre lame pour devenir la main supérieure. Ce coup était autrefois pratiqué dans le district d'Angmagssalik au Groenland, et peut-être aussi dans d'autres districts. Dans le film *Palos Brudefaerd* (Le Mariage de Palo), filmé par Knud Rasmussen à Angmagssalik en 1932, tous les kayakistes peuvent être vus avec ce coup.

Dans la dernière expédition de Watkin, F. Spencer Chapman, qui a appris à faire du kayak à Angmagssalik un an ou deux avant le tournage de *Palos Brudefaerd*, dit: "Quand vous payagez en kayak, vous continuez à faire glisser la pagaie dans vos mains à chaque coup tant qu'une grande partie de la lame n'est pas sous l'eau". L'extension de la pagaie en la déplaçant entre les mains comme ceci permet plus de contrôle et rend le contrebalancement plus rapide et plus facile. Puisque le kayakiste est utilisé pour faire glisser la pagaie, il est facile de transformer une courte extension de la pagaie en une longue lorsque les conditions le justifient. C'est à cause du coup de glissement que j'appelle parfois la pagaie du Groenland la «pagaie à longueur variable».

Faire une pagaie Ouest Groenland

Bien qu'il soit maintenant plus facile d'acheter une pagaie Groenland toute faite, elle est beaucoup moins chère et beaucoup plus agréable à faire soi-même. Une des raisons de faire votre choix est que le coût des matériaux pour une pagaie du Groenland est seulement d'environ 10 € à 30 €, comparativement à 170 € à 220 € pour une version prête à l'emploi. Une autre raison est que vous pouvez personnaliser la pagaie à vos dimensions; beaucoup de pagaies prêtes à l'emploi ont des manches trop longs ou des pales trop larges pour le pagayeur moyen. Une troisième raison est que de nombreuses pagaies vendues comme pagaies du Groenland ne sont pas aussi authentiques que celles que vous pouvez fabriquer vous-même.

Cet article décrit comment sculpter une pagaie de kayak Ouest Groenland à partir d'un deux-par-quatre (deux pouces par quatre soit 5 par 10cm environ). Il est basé sur l'article de John Heath, «La pagaie du Groenland de Do-It-Yourselfer», dans le numéro d'hiver 1987 de «Sea Kayaker» et sur ma propre expérience de pagaie. Lorsque vous vous référez aux illustrations pas à pas de la figure 7, gardez à l'esprit que la colonne de droite montre à peu près à quoi ressemblerait la pagaie si vous la coupiez au centre après chaque étape, alors que la rangée du bas montre des sections de la pagaie complétée.

Matériaux

Les Inuits du Groenland ont fabriqué des pagaies à partir de tout ce qui s'est échoué sur la rive. John Heath recommande le pin, le sapin, l'épinette ou le frêne. George Gronseth recommande le cèdre parce qu'il est facile à travailler et a des éclats mous. Je préfère le cèdre pour son poids léger, bien qu'il marque plus facilement que d'autres bois. Choisissez un deux-par-quatre qui soit d'au moins 1-1 / 2 pouces (3,81 cm) par 3-1 / 2 pouces (4,30 cm) de section et de 7 à 8 pieds de longueur (2,15 à 2,40 m). Il devra être séché et droit. Demandez du bois de finition clair. En cèdre, ce serait A ou B-grade. Cependant, les chantiers navals n'ont pas tous de bois de qualité finale,

alors vous devrez peut-être trier des piles de bois de construction standard pour trouver quelque chose d'utilisable. La plupart des chantiers de bois vous permettront de faire cela, si vous êtes raisonnablement soigné à ce sujet.

Le grain doit être fin, droit et plus ou moins parallèle aux côtés de la planche. Les nœuds devraient être petits et peu nombreux, sinon totalement absents. Parfois, vous pouvez trouver une section suffisamment longue dans un 12 pied (3,70 m) deux par quatre lorsque vous ne pouvez pas trouver un clair de 8 pieds (2,40m). Attendez-vous à dépenser environ 20 € à votre scierie locale pour un cèdre de qualité standard de 8 pieds (2,40m) deux par quatre, ou deux fois plus pour un cèdre clair de catégorie A deux par quatre.

Outils requis

Les instructions suivantes supposent que vous avez au moins une scie à main, et de préférence une scie à ruban, pour découper l'ébauche. Une nouvelle mise en forme peut être réalisée avec n'importe quelle combinaison des outils suivants : un couteau, ciseau à bois, rabot, wastringue et du papier de verre. Quoi que vous utilisiez, assurez-vous qu'il soit très bien affûté.

Comme je n'ai pas de scie à ruban, je découpe habituellement l'ébauche avec une scie à main, puis je lisse les coupes avec un rabot avant de marquer l'ébauche et d'enlever plus de bois. Je fais la plupart du façonnage grossier avec un couteau et une wastringue. Pour les finitions de qualité, j'utilise une wastringue, du papier de verre et de la laine d'acier de qualité 0000.

Note sur le façonnage de la pagaie

Le découpage d'une surface incurvée à partir d'un morceau de bois rectangulaire, tel qu'un deux-par-quatre, est fait en faisant des approximations successives de la forme finale. En utilisant des lignes directrices dessinées sur le bois, vous découperez une ébauche qui, en section, a quatre coins et côtés. Vous allez ensuite dessiner des lignes directrices supplémentaires sur l'ébauche et couper les coins entre eux pour créer, en coupe, une forme avec huit coins et côtés. C'est dans cette direction que les directives de la Fig. 7 vous mèneront. Après cela, vous êtes seul pendant que vous coupez les huit coins pour faire 16, puis les 16 coins pour faire 32, et ainsi de suite.

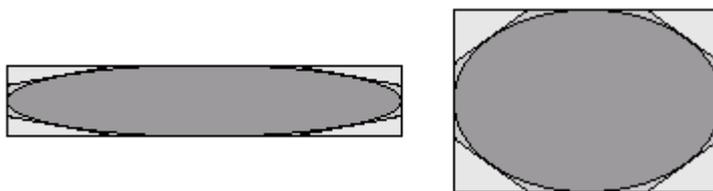


Fig. 4. Approximation de la forme à l'intérieur.

Il pourrait être utile de façonner la pagaie pour imaginer qu'il y a une forme à l'intérieur que vous essayez de libérer. Les directives de l'étape 4 de la figure 7 sont conçues pour créer des facettes sur l'ébauche qui touchent la surface incurvée de la forme cachée dans approximativement le centre de chaque facette (voir la figure 4). Lorsque vous créez des facettes supplémentaires, essayez de suivre le même

principe. Mais ne soyez pas mécaniste, car la forme sous-jacente aux facettes est rarement symétrique. Regardez les sections au bas de la Fig. 7 pour voir comment la forme change entre le manche et le bout de la lame, et utilisez le toucher et la vue pour créer une forme organique qui coule ensemble et qui vous ressemble.

Aller avec le grain

Lorsque vous sculptez du bois, coupez toujours avec le grain; Sinon, vous risquez de creuser le bois. Pour voir ce que l'on entend par couper avec le grain, regardez la figure 5. Notez que le grain du bois rencontre la surface qui est en train de se former à un angle aigu. Vu de côté, la surface du bois et le grain du bois forment une série de coins qui pointent dans la direction que vous devriez couper (lignes épaisses sur la figure 5). Si vous coupez contre le grain, comme sur la figure 6, votre lame essaiera de suivre le grain dans le bois. Même si la lame ne peut pas aller loin dans le bois parce qu'elle est maintenue dans un avion ou dans un rayon de rayon, elle peut encore déchirer le bois plutôt que de le couper.

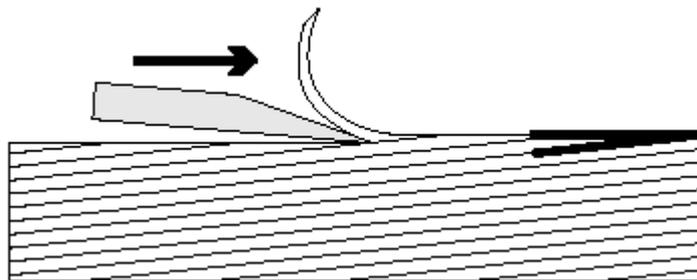


Fig. 5. Couper avec le grain.

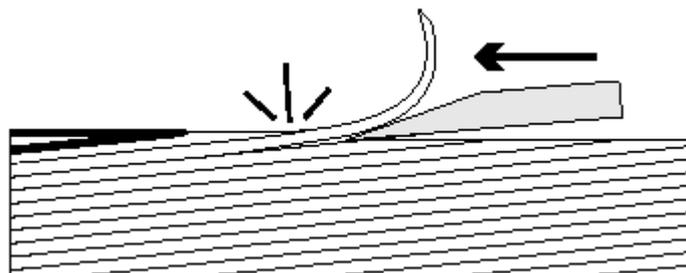


Fig. 6. Coupe contre le grain.

Étape 1 Les mesures

La première étape dans la fabrication d'une pagaie du Groenland consiste à calculer les dimensions de la pagaie, qui sont basées sur vos propres dimensions. Notez, cependant, que la pagaie traditionnelle du Groenland est proportionnée pour le kayak traditionnel du Groenland. Les proportions traditionnelles devraient bien fonctionner pour les kayaks modernes de taille similaire, mais si vous avez un kayak large (plus de 22 pouces) ou un pont avant ou un siège exceptionnellement haut, vous devrez peut-être allonger légèrement la pale. Au fur et à mesure que vous lisez les descriptions suivantes, veuillez-vous référer à l'étape 1 de la Fig. 7.

Longueur totale (L).

La longueur totale de la pagaie devrait être égale à la longueur du bras et à la distance entre le coude et le poignet. Pour une pagaie légèrement plus longue, qui a été préférée par certains Groenlandais pour la croisière, mesurer un bras et une coudée (qui est la distance du coude au bout des doigts), ou aussi haut que le pagayeur peut atteindre avec les doigts accrochés de la pagaie. Pour moi, les deux méthodes donnent 85 pouces (2.15m) au total pour la pagaie plus longue. Aucune des pagaies du Groenland que j'ai vues ne dépasse 82 pouces (2,08 m), mais les pagaies de l'île de Baffin pourraient atteindre 110 pouces (2,80 m). Notez que la méthode de mesure d'une pagaie debout le bras tendu le bout des doigts sur le sommet de la pale est affectée par la longueur des jambes du pagayeur, ce qui n'a rien à voir avec sa taille assise.

Longueur du manche(S).

La longueur du manche, ou arbre, devrait être à peu près la largeur des épaules ou la portée de la poignée avec les coudes du pagayeur contre les côtes et les avant-bras tout droit. Normalement, les pouces et les index saisissent les extrémités du métier tandis que les trois derniers doigts saisissent les racines des lames, de sorte que votre mesure en utilisant la seconde méthode devrait être du majeur au majeur. Pour moi, les deux méthodes donnent environ 18 pouces (45 cm), bien que 20 pouces (50 cm) semble être assez commun parmi les pagaies documentées. En cas de doute, commencer avec un manche court. Ensuite, si l'expérience montre qu'il est trop court, il peut être allongé en taillant une partie des racines de la lame, ou vous pouvez utiliser la course de coulissement.

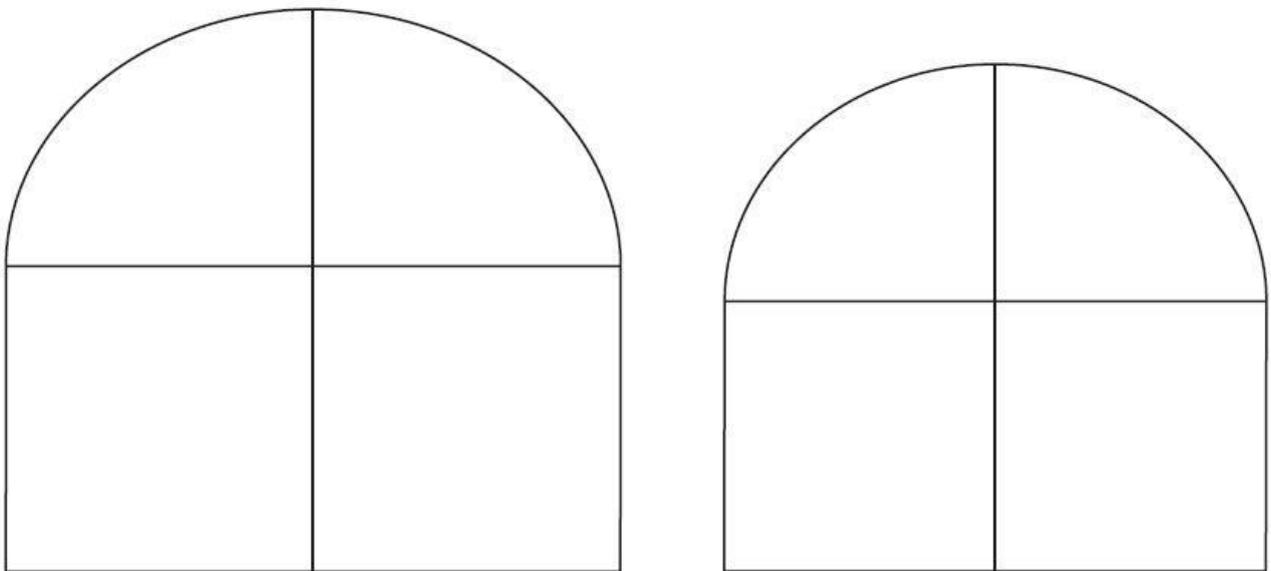
Épaisseur du manche (T).

En coupe, le manche est un rectangle arrondi ou ovale avec le grand axe perpendiculaire au plan des lames. Faites le long axe de l'ovale égal à l'épaisseur du deux-par-quatre, qui est d'environ 1-1 / 2 pouces (3,81cm cm). T est l'autre axe de l'ovale (l'axe court). Heath suggère de le faire 1-1 / 8 pouces (2,85 cm) à 1-1 / 4 (3,17 cm) pouces, bien que 1 pouce (2,54 cm) par 1-1 / 2 (3,81 cm) pouces semble le plus commun parmi les palettes traditionnelles documentées. En cas de doute, utilisez la plus grande mesure, puisque vous pouvez toujours la réduire plus tard. Le métier qui

en résulte doit tenir dans l'ovale formé en touchant le bout de votre index à la boule de votre pouce.

Largeur des lames (W).

Faites un large C avec votre index et votre pouce. Pour utiliser la pagaie en position déployée, la largeur maximale des lames ne doit pas être supérieure à celle que vous pouvez saisir confortablement entre la seconde articulation de l'index et la bande du pouce. Pour moi c'est environ 3-3 / 8 pouces (8,5 cm). Quelques lames authentiques dépassaient 3 pouces (7,6 cm) et beaucoup étaient inférieures. Les lames se rétrécissent à la moitié de la largeur maximale des racines des aubes.



Largeur de votre pagaie

Procédure.

Commencez par couper votre deux-par-quatre à la longueur totale (L). Tracez des lignes de référence perpendiculaires au centre de chaque face. Un ensemble de lignes de référence sera à mi-chemin entre les extrémités. Tracez des lignes à travers le deux-par-quatre pour marquer les extrémités du manche (S).

Construire une pagaie groenlandaise

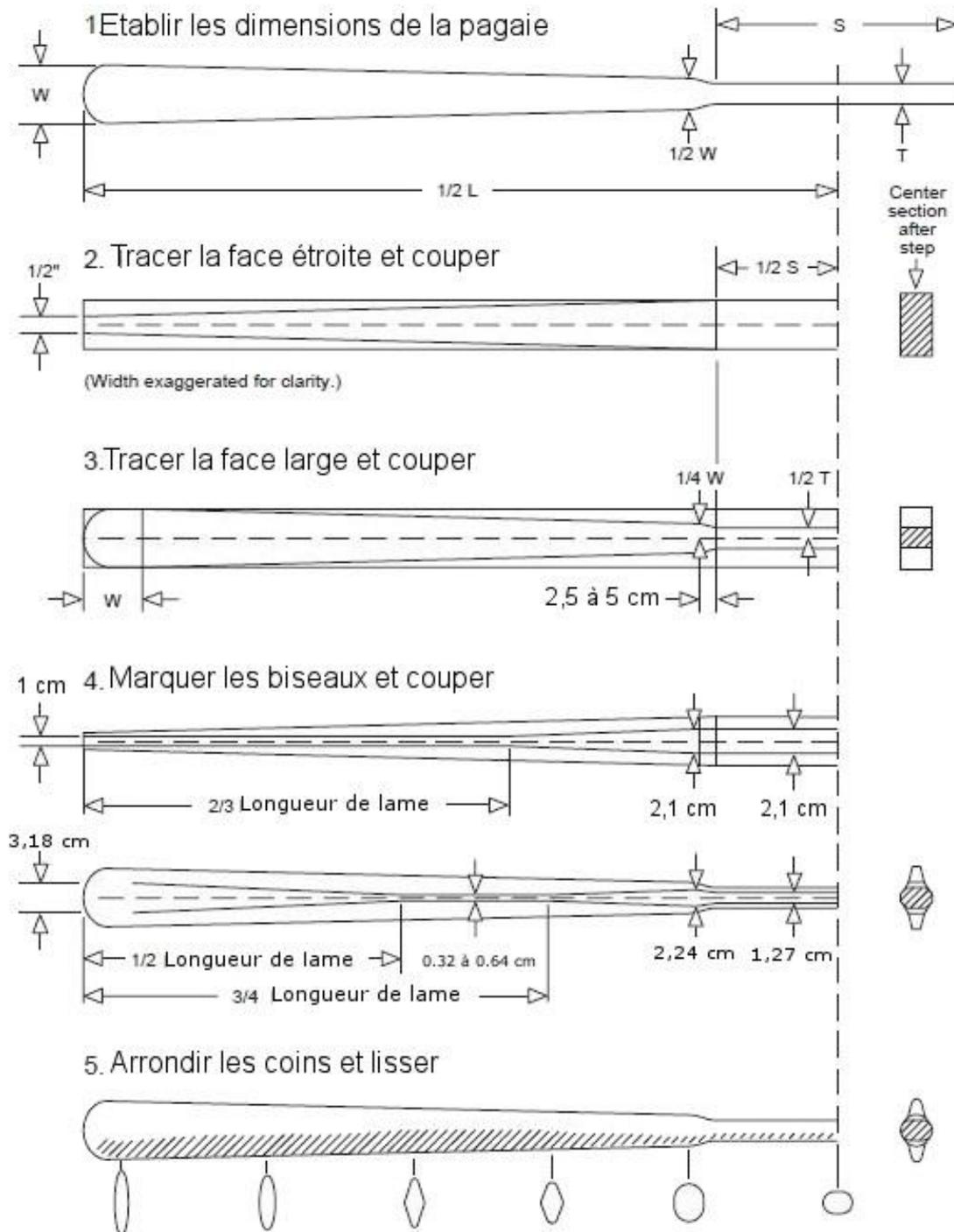


Fig. 7. Étapes à suivre pour fabriquer une pagaie du Groenland.

Étape 2

Reportez-vous à l'étape 2 de la Fig.7.

Établir l'épaisseur de 1/2-pouces des pointes de lame en tirant des graduations de 1/4 pouce de la ligne centrale aux extrémités des faces étroites (1-1 / 2-inch-wide). Tracer des lignes droites à partir de ces marques de tiques sur les bords du visage aux extrémités du métier. Vu le long de ces lignes pour réduire les lames. Ensuite, si vous le souhaitez, lissez les coupes avec une plane.

Astuce 1: Si vous faites la coupe avec une scie à main, pour aider à rester en dehors des lignes de guidage, couper quelques centimètres d'un côté, puis tourner la pagaie et couper quelques centimètres de l'autre côté. Alternez les côtés tous les quelques centimètres jusqu'à la fin de la coupe.

Astuce 2: Si vous faites la coupe avec une scie à ruban, placez un bloc carré sur la table de scie à ruban près du deux-par-quatre. Pendant que vous avancez le deux par quatre à travers la lame de scie, en utilisant le bloc comme référence, inclinez légèrement le deux par quatre vers la lame pour vous assurer que la coupe tombera à l'extérieur de la ligne de guidage sur le côté inférieur caché. Lorsque vous avez terminé la coupe, retournez le morceau et passez-le à nouveau à travers la lame, en coupant tout bois restant entre la ligne de guidage qui est maintenant sur le dessus et le bord opposé de la coupe.

Étape 3

Reportez-vous à l'étape 3 de la Fig.7. Vous avez précédemment dessiné deux lignes sur chaque large face pour marquer les extrémités du métier. Pour marquer l'épaisseur du métier, reliez ces lignes en traçant deux lignes parallèles à la ligne centrale et à 1/2 T de celle-ci. Marquez chaque ligne d'extrémité du métier avec des marques de graduation de 1/4 W à partir de la ligne centrale pour établir la largeur des racines de la lame. Mettez des graduations sur chaque face large W , c'est-à-dire une largeur de lame, à partir de la fin et 1/2 W à partir de la ligne centrale. Connectez les graduations avec des lignes droites pour marquer la conicité de la lame.

Esquissez maintenant la courbe à chaque extrémité de la palette. (Vous pouvez utiliser l'un des dessins de la dernière page comme modèle.) Esquissez également les formes en S peu profondes des épaulements de la lame. Dans le dessin et les photographies de Heath, elles ont environ 1 pouce de long, mais elles peuvent mesurer 2 pouces ou plus, si vous souhaitez une épaulement plus graduelle.

Posez la planche sur une de ses grandes faces et coupez le long des lignes à l'aide d'une scie à main, d'une scie sabre ou d'une scie à ruban. Lisser ensuite les bords coupés avec un plan facilitera leur marquage à l'étape 4.

Étape 4

En se référant à l'étape 4, marquer le blanc de la palette comme indiqué. Sur les faces étroites, dessinez deux lignes parallèles espacées de 3/8 pouce pour les deux tiers de la longueur de la lame, puis élargissez progressivement les lignes à 13/16 pouces de

distance à la racine de la lame. Sur les faces larges, marquez les directives comme indiqué. Dessinez également des lignes parallèles sur les faces du métier, comme illustré. Pour compléter le blanc, biseautez les bords en enlevant le matériau de coin entre les lignes. Si vous pouvez le faire avec précision avec une scie mécanique, plus de puissance pour vous, mais depuis la torsion des biseaux, un outil à main comme un couteau ou un couteau ordinaire peut être plus facile, même si c'est un peu plus lent. Prendre le temps de marquer et de couper ces biseaux aide à faire une pagaie plus symétrique.

Étape 5

En référence à l'étape 5 de la figure 7, découper les coins de l'ébauche par étapes successives en coupant chaque nouvel angle jusqu'à ce que tous les coins soient arrondis et que la forme soit lissée comme indiqué dans les sections au bas du dessin. Les surfaces avant et arrière du métier doivent être complètement arrondies, mais les surfaces supérieure et inférieure peuvent être plates ou légèrement courbées. Les racines des aubes doivent être de section ovale, l'ovale étant perpendiculaire à la section ovale du métier à tisser. Les extrémités de la lame doivent être convexes. À mi-chemin entre, la lame devrait avoir une section en forme de diamant. Tout devrait se fondre ensemble.

Étape 6

Essayez la pagaie avant d'appliquer une finition. Vous pouvez trouver, comme je l'ai fait, que vous aurez envie de remodeler légèrement le métier à tisser pour le confort. Aussi, avant le ponçage final, vous devez mouiller la palette pour élever le grain. Si vous ne pouvez pas prendre la pagaie sur un lac, prenez-le dans la douche avec vous (douche avec un ami!).

Étape 7

L'application d'une finition est facultative. Les pagaies traditionnelles ont été lissées avec un couteau ou un avion et laissées inachevées. J'ai tout essayé, de la finition à la résine époxy et au vernis spar. Je n'aime pas les finitions plus dures parce qu'elles ont l'impression d'être en plastique, qu'elles n'offrent pas une meilleure protection contre les bosses et qu'elles sont plus difficiles à retoucher lorsque des coups sont faits. En l'absence de finition, le bois a tendance à se dégrader avec les intempéries, ce qui peut être dur sur les mains nues, bien que cela soit bien pour les gants. D'habitude, je ponce finement la palette (grain 220), j'applique l'huile d'abrasin et je la frotte légèrement avec de la laine d'acier de grade 0000 pour une finition soyeuse. Un avantage d'une finition à l'huile pure est qu'il est possible d'effacer les bosselures mineures en trempant la palette dans l'eau.

Astuce: Si vous utilisez de l'huile de tung (abrasin ou huile de chine) pur, ajoutez un peu de séchoir au Japon pour accélérer le temps de séchage.

Faire une pagaie tempête

Pour faire une pagaie tempête, rappelez-vous que les pales ont à peu près la même longueur que celles d'une pagaie standard, mais que le métier à tisser n'a que deux poings de long ou moins. Pour faire une pagaie tempête, suivez les instructions pour la palette standard, mais raccourcir la longueur, L , autant que vous réduisez la longueur du métier à tisser, S .

Ajouter des "os" conseils

Bien que la pagaie tout en bois devrait être assez durable pour la plupart des utilisations au sud du cercle polaire arctique, les Groenlandais mettent habituellement des pointes d'os ou d'ivoire et des bords sur leurs pagaies pour se protéger de la glace. Voir l'article de John Heath, "La pagaie du Groenland de Do-It-Yourselfer" (Sea Kayaker, hiver 1987) si vous souhaitez les imiter (je suggère d'utiliser un plastique blanc au lieu d'os). Vous pouvez commander l'article de Sea Kayaker, en vente chez REI, Midwest Mountaineering, et de nombreuses librairies.

Style de pagaie du Groenland

Beaucoup de kayakistes qui achètent ou fabriquent une pagaie du Groenland commettent l'erreur d'essayer de l'utiliser avec un style de pagaie standard "Euro". Pour un maximum de plaisir, vous devriez utiliser un style de pagaie du Groenland avec votre pagaie du Groenland.

Pour la course de base du Groenland, tenez la palette au niveau des racines des lames comme décrit ci-dessus. Tiens-le bas, presque sur tes genoux. Les bras supérieurs pendent lâchement avec les coudes près des côtes. Les avant-bras sont à peu près perpendiculaires aux bras et restent courbés tout au long de la course. Lorsque vous effectuez un coup, tournez votre torse dans la direction du coup - c'est de là que vient votre pouvoir. Les bras se balancent d'avant en arrière, pas vers l'extérieur. Le coup devrait être court, rapide et circulaire, avec une cadence d'environ 60 coups par minute.

Pour faire un mouvement de glissement complet, commencez avec les deux mains ensemble au milieu du manche les pouces se touchant. Faites glisser une main sur une largeur d'épaule sur une lame et appuyez sur le côté opposé. Pendant la récupération, faites glisser l'aiguille supérieure vers le centre et la main inférieure sur la lame pour le coup suivant. C'est le seul coup que vous pouvez utiliser avec la pagaie tempête.

Vous pouvez également utiliser la course de glissement courte dans laquelle les mains commencent à s'écarter de la distance normale et glisser sur une courte distance. La longueur de la lame peut varier en fonction des conditions et de la nécessité d'une légère correction de la trajectoire ou d'une orthèse momentanée.

La capacité de passer rapidement à une poignée étendue ou partiellement étendue est l'un des avantages de la pagaie du Groenland. Les kayakistes du Groenland se déplacent sans effort entre les trois coups lorsque les conditions le justifient, bien que la course de glissement complète soit utilisée principalement pour les courses de puissance et pour étendre la pagaie pour les croisillons, les rouleaux et les balayages.

Rappelez-vous: si vous ne pouvez pas pagayer avec le style du Groenland, ce n'est pas une pagaie du Groenland.

Pour vous aider :

<http://www.blueheronkayaks.com/kayak/paddle/building.htm#Step2#Step2>